

Sommaire

■	Présentation du programme et de l'épreuve	8
■	Les principaux mouvements littéraires français	12
1	Le roman	16
2	Le personnage de roman	18
3	Le théâtre	20
4	La parole théâtrale	22
5	La mise en scène théâtrale • Le but du théâtre	24
6	La versification	26
7	La poésie	30
8	L'argumentation	32
9	Les registres	36
10	Méthode • La question de corpus • Le commentaire littéraire	38
11	Méthode • La dissertation • L'écrit d'invention	40
12	Méthode • L'oral de français • La lecture de l'image	42
13	Les principales erreurs d'orthographe et de grammaire	44
■	Lexique de termes pour l'analyse littéraire	48
■	Sujet type Bac	50

Présentation du programme et de l'épreuve

Le programme

Les programmes sont définis par le *Bulletin officiel* spécial n° 9 du 30 septembre 2010, qui les rend applicables dès la rentrée 2011. Ils offrent une continuité entre la classe de Seconde et celle de Première : vous travaillez les mêmes objets d'étude, mais selon des axes différents en Seconde et en Première. Le tableau ci-dessous récapitule l'orientation générale de ce programme.

Objet d'étude	Classe de Seconde	Classe de Première ES
récit	Le roman et la nouvelle au XIX ^e siècle : réalisme et naturalisme.	Le personnage de roman, du XVII ^e siècle à nos jours.
poésie	La poésie du XIX ^e au XX ^e siècle : du romantisme au surréalisme.	Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours.
théâtre	La tragédie et la comédie au XVII ^e siècle : le classicisme.	Le texte théâtral et sa représentation, du XVII ^e siècle à nos jours.
argumentation	Genres et formes de l'argumentation : XVII ^e et XVIII ^e siècles.	La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation, du XVI ^e siècle à nos jours.

Les programmes visent non seulement à « **l'acquisition d'une culture** », mais aussi à la « **formation personnelle et [...] du citoyen** ». L'élève, tout en préparant les épreuves anticipées de français, devra **se constituer une culture**, ouverte notamment sur la société ; **se forger des repères d'histoire littéraire, développer une conscience esthétique** pour apprécier les œuvres et savoir en rendre compte ; **continuer l'étude de la langue** comme instrument d'expression de la pensée et de l'imagination ; **se former un jugement critique** et, enfin, **développer une attitude autonome et responsable**, notamment en ce qui concerne **la recherche d'information et de documentation**, tant par les modes traditionnels que numériques.

Il s'agira donc pour vous :

- de connaître quelques grandes périodes et les mouvements majeurs de l'histoire littéraire et culturelle ;
- de connaître les principaux genres auxquels les œuvres se rattachent, et leurs caractéristiques ;
- d'avoir des repères esthétiques et de vous forger des critères d'analyse, d'appréciation et de jugement ;
- de connaître les principales figures de style et de repérer les effets rhétoriques et poétiques ;
- d'approfondir votre connaissance de la langue, principalement en matière de lexicque et de syntaxe ;
- d'acquérir des connaissances utiles dans le domaine de la grammaire de texte et de la grammaire d'énonciation ;

- de connaître la nature et le fonctionnement des médias numériques, et les règles qui en régissent l'usage.

Vous avez été formé durant l'année de Seconde à une première pratique des épreuves écrites telles qu'on les présente au baccalauréat de français : question sur un corpus de textes, commentaire littéraire, dissertation, écriture d'invention. C'est sur ces épreuves que vous serez évalué à l'écrit. Elles se complètent d'une évaluation orale.

Les épreuves

Ces épreuves sont dites « anticipées » car elles ont lieu à la fin de l'année de Première, contrairement à la majorité des autres, qui ont lieu durant l'année de Terminale. Elles consistent en une double épreuve écrite et orale.

► L'écrit de français

Durée : 4 heures. Coefficient : 2.

Le sujet d'écrit du baccalauréat de français se compose d'un groupement de textes (ou d'un seul texte long, mais c'est rarement le cas), sur lequel une question de synthèse vous est posée, qui attend une réponse rédigée.

En plus de la question de synthèse, vous devez traiter un sujet d'écriture, au choix, parmi les trois sujets proposés : commentaire littéraire d'un des textes (indiqué dans le sujet ; ne vous trompez pas de texte !), ou dissertation, ou écrit d'invention.

L'épreuve durant quatre heures, il est prudent et correct de consacrer au maximum une heure à la question de synthèse (rédaction comprise), et trois heures au sujet d'écriture (rédaction comprise).

La question de corpus compte pour 4 points sur les 20 de l'épreuve ; le sujet d'écriture compte, lui, pour 16 points sur 20.

Enfin, sachez que le mauvais usage de l'orthographe et de la grammaire est pénalisé à hauteur de 2 points sur 20, et que l'on peut même pousser cette pénalisation jusqu'à 4 points lorsque le devoir devient réellement incompréhensible ou très fautif.

► L'oral de français

Durée : 1 heure. Coefficient : 2.

Au fil de l'année, vous avez préparé avec votre professeur des explications de textes, qui sont récapitulées en fin d'année dans le « descriptif des activités », qu'il vous remet, une fois signé par lui-même et contresigné par le Chef d'établissement où vous êtes scolarisé.

À l'examen, vous vous présentez avec ce document, dont l'examineur possède un double, transmis par votre établissement.

L'examineur vous pose une question sur l'un de ces textes ; mais cette question n'a pas forcément été étudiée en classe, même si souvent elle s'approche de l'explication conduite par votre professeur. Tout l'enjeu de l'épreuve orale consiste donc à tenir compte de la question (jusque-là inconnue) pour analyser un texte qui, lui, est connu et déjà expliqué en cours, et dont vous avez révisé l'explication.

Attention

Il ne faut surtout pas régurgiter le jour de l'oral un plan donné par le professeur en cours, car il ne répond pas à la question qui vous est posée. De la même manière, défiez-vous des ressources disponibles sur le réseau internet, qui sont très souvent lacunaires et fautives.

CONSEILS

Retenez bien : rien ne remplace, en qualité de travail, la régularité et la bonne connaissance des œuvres et textes que vous aurez au programme.

L'oral se déroule de la manière suivante :

Déroulement de l'épreuve	Durée
Accueil du candidat, vérification d'identité, installation, indication du sujet	10 minutes
Travail du candidat sur son sujet	30 minutes
Première partie de l'oral : présentation du texte, lecture, explication.	10 minutes
Deuxième partie de l'oral : entretien à partir de l'explication et du descriptif	10 minutes

Je m'entraîne

A large rectangular area with rounded corners, containing 25 horizontal dotted lines for handwriting practice.

Les principaux mouvements littéraires français

	Moyen Âge	Humanisme	Pléiade
Siècle	XI ^e -XV ^e siècles	XVI ^e s.	2 ^e moitié du XVI ^e s.
Caractéristiques Principes Raisons de l'apparition du mouvement	Textes colportés par des jongleurs (musiciens, acteurs, saltimbanques, montreurs d'ours), jusqu'à l'apparition puis la diffusion de l'imprimerie (après 1455). Idée (platonicienne) que la beauté réside dans la lumière, l'éclat. Goût pour les vitraux, émaux, pierres précieuses, enluminures, et les héros au « clair visage » (Roland, Perceval).	On recherche une nouvelle image de l'homme, qui serait libre. Lutte contre les terreurs du Moyen Âge ; retour à l'Antiquité, au goût du savoir. On redécouvre la richesse de l'homme en tant qu'être humain pensant : « Il n'y a ni richesse ni force que d'hommes » (Jean Bodin).	Grande poésie en langue française qui pourrait enfin rivaliser avec la poésie antique grecque et latine. Goût pour l'Antiquité, l'Italie et notamment Pétrarque. Le Poète se dévoue à la Beauté et la sert. Fondé par un groupe de sept poètes ; le nom est emprunté à une constellation de sept étoiles et reprend, dans l'esprit de Ronsard, le nom que s'était donné un groupe de poètes antiques d'Alexandrie.
Thèmes	Chanson de geste : exploits fabuleux, essentiellement militaires, épopée. Poésie courtoise : goût de la fidélité, de l'élégance, de la sociabilité, de la générosité (valeurs du chevalier chrétien transposées dans le monde amoureux). Théâtre : religieux (mystères) puis farcesque (farces simples, grossières).	Placer l'homme au centre de la réflexion et de la pensée ; questionnement moral et philosophique Goût pour les sciences, le savoir, les esprits encyclopédiques (Vinci, Pic de la Mirandole) ; conversation de maître à élève. Méditation sur l'homme ; Instruction du Prince (Machiavel, Rabelais).	Lyrisme, sentiment amoureux Fuite du temps Recours à la mythologie. Recours à la langue française.
Genres et formes littéraires majeurs	<ul style="list-style-type: none"> ■ Littérature épique (X^e-XII^e s.) ; chanson de geste, emprunts à la matière de Bretagne et à la matière antique. ■ Littérature courtoise (XII^e-XIII^e s.) qui se développe en terre d'oc (concept de <i>fin'amor</i>) : roman courtois et poésie courtoise (ballade, rondeau, virelai). ■ Littérature populaire (XII^e-XV^e s.) : roman satirique, théâtre d'abord religieux puis farcesque. ■ Littérature édifiante (IX^e-XV^e s.) : vie des saints (hagiographie), recueils allégoriques, chroniques historiques. 	Roman, essai, portrait ; poésie, surtout didactique ; épîtres.	Le genre littéraire majoritairement concerné est la poésie : - Sonnet, ode, élégie ; - allégorie, métaphore, comparaison.
Auteurs principaux Œuvres principales	<ul style="list-style-type: none"> ■ Chanson de geste : <i>La Chanson de Roland</i>, 1070 ; <i>Couronnement de Louis</i>, 1150 ; <i>Le Chevalier au cygne</i>, 1355. ■ Poésie courtoise : <i>Cantilène de sainte Eulalie</i>, 880 ; G. de Lorris, <i>Le Roman de la rose</i>, 1230 ; Villon, <i>Le Testament</i>, 1461. ■ Théâtre religieux : Eustache Macaridé [attribué à], <i>Le Mystère de la Passion</i>, 1425 ; théâtre profane : <i>La Farce du cuvier</i> ; <i>La Farce de Maître Pathelin</i>, fin XV^e s. ■ Littérature édifiante : Vincent de Beauvais, <i>Speculum maius</i> [<i>Le Miroir du monde</i>], 1240 à 1260. ■ Chroniques historiques : Jean de Joinville, <i>Vie de saint Louis</i>, 1309 ; Froissart, <i>Chroniques</i>, 1322 à 1400. 	Castiglione, <i>Le Courtisan</i> , 1528 (It.). Th. More, <i>L'Utopie</i> , 1516 (latin). Érasme, <i>Éloge de la folie</i> , 1509 (latin ; traduit en 1520). Cl. Marot, <i>L'Adolescence clémentine</i> , 1532. Rabelais : <i>Pantagruel</i> , 1532 ; <i>Gargantua</i> , 1534 ; <i>Tiers Livre</i> , 1546 ; <i>Quart Livre</i> , 1548 puis 1552. G. Budé, <i>L'Institution du Prince</i> (latin), 1547. Montaigne, <i>Essais</i> , 1580 à 1588.	Joachim du Bellay, <i>Défense et illustration de la langue française</i> , 1549 ; <i>L'Olive</i> , 1550 ; <i>Les Regrets</i> , 1558. Pierre de Ronsard, <i>Odes</i> , 1552 ; <i>Les Amours</i> , 1555 ; <i>La Franciade</i> , 1572 ; <i>Sonnets pour Hélène</i> , 1578. J.-A. de Baïf, <i>Les Amours</i> (1552 et 1558). R. Belleau, <i>La Bergerie</i> , 1565. É. Jodelle, <i>L'Eugène</i> , 1553. J. Peletier du Mans, <i>L'Amour des amours</i> , 1555. Pontus de Tyard, <i>Nouvelles œuvres poétiques</i> , 1572.

Pour bien comprendre les enjeux de chaque mouvement, allez consulter (fût-ce brièvement) un des textes indiqués dans la dernière ligne du tableau, ou apprenez un poème par cœur.

Baroque	Classicisme	Lumières
1 ^{re} moitié du XVII ^e s.	2 ^e moitié du XVII ^e s.	XVIII ^e s.
<p>Le nom vient de la langue portugaise, où « barroeco » désigne une perle irrégulière.</p> <p>Goût pour l'éphémère, l'instable, le non-figé, le bizarre.</p> <p>Importance de l'illusion, de la métamorphose.</p> <p>Après la foi en l'homme de l'humanisme, puis les guerres de religion qui ont profondément divisé certains pays, les esprits sont marqués par l'incertitude du devenir de l'homme. On entre dans une période de doute.</p>	<p>Idéal d'ordre et de grandeur.</p> <p>C'est l'époque où la monarchie se renforce et se centralise. La république des lettres est elle aussi incluse dans cette mise au pas : institutionnalisation (Académie française), communauté de mission entre l'auteur (« auctor », qui vient de « augeo », <i>j'augmente</i>) et le roi.</p>	<p>Ce mouvement existe depuis le XVII^e s., mais c'est au XVIII^e s. qu'il trouve toute son ampleur. Avec certains apports de la science et l'émergence d'une conscience nouvelle en Europe, certains esprits se « réveillent ».</p>
<p>Instabilité, apparence trompeuse contre réalité cachée ; illusion ; motifs très fréquents de la fumée, du miroir, du double, etc.</p> <p>Fausse grottes (Fontainebleau, Versailles, Saint-Germain-en-Laye).</p> <p>Goût du mouvement.</p>	<p>Imitation des Anciens, mais sans renoncement à une œuvre personnelle.</p> <p>L'écrivain se fait moraliste : dépassement de l'individu pour atteindre un idéal d'homme éternel (« l'honnête homme »), un Beau idéal, une sorte de vérité universelle.</p> <p>Désir de plaire (« docere et placere », <i>instruire et plaire</i>).</p>	<p>Développement des connaissances, émancipation de la volonté et de la pensée (Kant : « aude sapere », <i>aie le courage de savoir</i>).</p> <p>Foi dans le progrès, la capacité de l'homme à s'améliorer et à améliorer l'humanité. Recherche du bonheur.</p> <p>Primauté de la pensée rationnelle (observation, expérience) dans tous les domaines.</p> <p>Examen critique de la religion ; lutte contre les préjugés, le surnaturel, la superstition.</p>
<p>Poésie, roman et théâtre.</p> <p>Écriture qui abonde en figures de style fortes (antithèse, oxymores) qui marquent l'incompatible ou l'étrangeté, la complexité.</p>	<p>Tragédie classique.</p> <p>Comédie exploitant tous les ressorts du comique.</p> <p>Roman psychologique.</p> <p>Fable.</p> <p>Éloquence religieuse.</p>	<p>Poésie, roman, théâtre.</p> <p>Essai philosophique.</p> <p>Conte philosophique.</p> <p>Lettres fictives.</p> <p>Recours fréquent à l'ironie, l'antiphrase, la litote.</p>
<p>Agrippa d'Aubigné, <i>Les Tragiques</i>, 1616.</p> <p>Théophile de Viau : <i>Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé</i>, 1623.</p> <p>Saint-Amant, <i>Œuvres</i>, 1627.</p> <p>Pierre Corneille, <i>L'illusion comique</i>, 1636.</p> <p>Cyrano de Bergerac, <i>Histoire comique des états et empires de la lune et du soleil</i>, 1662 (posth.).</p> <p>W. Shakespeare, <i>Œuvres</i> de 1586 à 1612.</p> <p>P. Calderón de la Barca, <i>La Vie est un songe</i>, 1635.</p>	<p>J.-B. Poquelin, dit Molière, <i>L'Avare</i>, 1668.</p> <p>Jean Racine, <i>Andromaque</i>, 1667.</p> <p>Jean de La Fontaine, <i>Fables</i>, 1668 puis 1678.</p> <p>J.-B. Bossuet, <i>Oraisons funèbres</i> (1653-1687) ; <i>Discours sur l'histoire universelle</i>, 1681.</p> <p>Mme de La Fayette, <i>La Princesse de Montpensier</i>, 1662 ; <i>La Princesse de Clèves</i>, 1678.</p> <p>La Bruyère, <i>Les Caractères</i>, 1688.</p>	<p>Fontenelle, <i>La Dent d'or</i>.</p> <p>Voltaire, <i>Candide</i>, 1759 ; <i>Dictionnaire philosophique portatif</i>, 1764.</p> <p>Montesquieu, <i>Lettres persanes</i>, 1721 ; <i>De l'esprit des lois</i>, 1748.</p> <p>Rousseau, <i>Discours sur l'origine de l'inégalité</i>, 1755 ; <i>Du contrat social</i>, 1762.</p> <p>Beaumarchais, <i>Le Mariage de Figaro</i>, 1784.</p> <p>Diderot, <i>Encyclopédie</i> (direction, et des articles), 1751-1772 ; <i>Jacques le Fataliste</i>, 1765.</p>

	Romantisme	Réalisme	Naturalisme
Siècle	1 ^{re} moitié du XIX ^e s.	XIX ^e s.	2 ^e moitié du XIX ^e s.
Caractéristiques Principes Raisons de l'apparition du mouvement	Mouvement littéraire et artistique en rupture avec le goût classique. Nouvelle sensibilité qui repose sur la valorisation du sentiment, le goût du passé, de l'histoire, du rêve, de la nature, de la liberté. Ajoute une dimension non rationnelle aux Lumières.	Il s'agit de peindre la société telle qu'elle est (« All is true », incipit du <i>Père Goriot</i> de Balzac) et de donner une vision holistique du monde (représenter toute la société, couches supérieures comme plus populaires ou miséreuses).	La science exerçant une fascination au XIX ^e s., dans la lignée du positivisme (Comte, Taine, Renan), les écrivains transposent ses enseignements en littérature, notamment en ce qui concerne les caractères et l'hérédité. D'une certaine manière toutefois, ils portent à son terme l'ambition réaliste, en systématisant son aspect scientifique.
Thèmes	Se libérer des contraintes dues aux différents genres littéraires ; mélange des registres. Exprimer des sentiments, sa souffrance, personnelle ou celle d'un peuple entier. Lier le moi et le monde ; communion avec la nature.	Pas d'idéalisation de la réalité. Étude de la société dans toute son étendue. Importance de Paris, qui devient presque un personnage de roman. Apprentissage de la vie. Puissance de l'argent, du pouvoir financier et/ou politique. Petit détail vrai (« effet de réel »).	Transmission héréditaire d'une tare, d'un vice, d'un défaut d'une génération à l'autre. Importance du déterminisme (influence du milieu sur l'être). Mouvements sociaux, milieux particuliers (ouvriers, paysans). Fléaux qui marquent le monde ouvrier (alcoolisme, chômage) ou la société (prostitution).
Genres et formes littéraires majeurs	Poésie, roman, théâtre, discours politique. Drame romantique.	Roman et nouvelle. Roman d'apprentissage (ou de formation, ou d'éducation, ou <i>Bildungsroman</i>).	Majoritairement, c'est le roman qui illustre ce mouvement littéraire ; mais la nouvelle compte aussi. Les romans de Zola, de son vivant, sont aussitôt adaptés au théâtre (Théâtre Antoine).
Auteurs principaux Œuvres principales	Lamartine, <i>Méditations poétiques</i> , 1820. Hugo, Préface de <i>Cromwell</i> , 1827 ; <i>Hernani</i> , 1830 ; <i>Ruy Blas</i> , 1838 ; <i>Notre-Dame de Paris</i> , 1831. Musset, <i>Lorenzaccio</i> , 1834. Chateaubriand, <i>Mémoires d'outre-tombe</i> , 1848.	Stendhal, <i>Le Rouge et le noir</i> , 1831. Balzac, <i>La Comédie humaine</i> (cycle de romans) : <i>Le Père Goriot</i> , 1834. Flaubert, <i>Madame Bovary</i> , 1857. Maupassant, <i>Bel-Ami</i> , 1885.	Zola, <i>Le Roman expérimental</i> , 1880 ; <i>Les Rougon-Macquart</i> , 1871-1893 (cycle de romans). Zola, Céard, Hennique, Huysmans, Maupassant, <i>Soirées de Médan</i> , 1880.